Beaumont

Saint Étienne et l'église de Beaumont

L'Église a fêté saint Étienne le 26 décembre. Nous vous présentons l'histoire et quelques éléments de l'église de Beaumont, ainsi que son saint patron.

D'après André Folliet, érudit et sénateur de la Haute-Savoie (1894 à 1905), la paroisse de Beaumont existait déjà à la fin du IVe siècle. Elle faisait partie du diocèse de Genève, lequel, *« très vaste, comprenait la Haute-Savoie, une partie de la Savoie, de l'Ain, de Vaud et du Valais actuel. »*

L'église actuelle, avec un plan en croix latine, appartient au style néoclassique sarde, style qui s'est développé avec la restitution de la Savoie au royaume de Piémont-Sardaigne en 1815. Elle a été construite en 1848, sur l'emplacement d'une ancienne église de style gothique, qui avait été transformée en temple après l'avénement de la Réforme à Genève en 1536. Le culte catholique a été rétabli en 1599. L'église de Beaumont est l'oeuvre d'Ignace Monnet, architecte diocèsain d'Annecy jusqu'en 1871. Devant l'édifice (photo), une statue de Jacques le Majeur rappelle la situation de Beaumont sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, la via Gebennensis, reliant Genève au Puy-en-Velay. Les deux cloches ont été installées en 1878 ; elles proviennent de la fonderie Burdin Aîné, de Lyon. Le clocher, de 1775, est celui de l'ancienne église. Sur le côté extérieur de l'église, au Nord-Est, sont gravées sur une pierre calcaire les armoiries des comtes de Menthon, Seigneurs de Beaumont, dont la présence est attestée dès le XIIIe siècle.

Les vitraux, ornés d'un thème végétal, ont été réalisés en 1880 par les frères Bessac, de Grenoble. C'est l'entreprise Mantilleri qui a décoré la voûte du choeur. Les peintures représentent Jésus au temple avec les docteurs de la loi, l'Assomption de Marie, l'Annonciation (photo).

En 1984, à l'initiative des abbés Baud et Anthonioz et avec le soutien du président de l'association paroissiale La Stéphanaise, Simon Jeanmonod, des travaux importants ont été réalisés, avec une forte participation des habitants de la commune : le ravalement des façades, le remplacement de la porte d'entrée ainsi que le nettoyage et la protection des vitraux figurent parmi les plus importants.

En 1996 a été installé un orgue au buffet en châtaignier, comptant deux claviers, quinze jeux d'orgue et de nombreux tuyaux faits à la main. L'instrument, sorti des ateliers du facteur d'orgue drômois Pierre Saby, a été inugauré le 21 juillet de cette même année.

Église de Beaumont.

Marie-Jo Cornejo

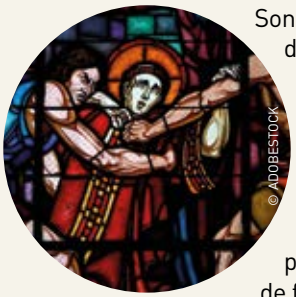
Source : *« La Salévienne »* (texte de Jean-Louis Sartre, à partir du livre du sénateur Folliet et des archives municipales de Beaumont) et divers.

Saint Étienne le Protomartyr

Saint Étienne est le premier des sept diacres que les Douze avaient chargés de servir aux tables, afin de pouvoir eux-mêmes se consacrer à la prière et à la prédication (Actes 6, 2-6).

Étienne est décrit comme un homme plein de foi et d'Esprit saint. Il est issu de l'une des synagogues de langue grecque, qui regroupaient des juifs et des prosélytes nés hors de Palestine ou venus des autres pays des bords de la Méditerranée. C'est dans ce milieu qu'il a exercé son ministère, répondant au désir des Apôtres de voir leurs rapports avec *« ceux du dehors »* améliorés. Versé dans l'Écriture et la tradition judaïque, il discutait avec sagesse et fermeté et accomplissait de nombreux prodiges, comme nous le rapportent les Actes des Apôtres (6, 8-10).

Étienne défendait le caractère messianique de Jésus et dénonçait le crime de ceux qui l'avaient fait mourir.



Saint Étienne, vitrail, église Saint-Étienne d'Annecy.

Son succès inquiéta les notables juifs. Il fut accusé de blasphème contre Dieu, contre le Temple et contre la loi et traîné devant le Sanhédrin. Aux docteurs de la loi, prêtres et notables qui composaient cette assemblée, Étienne fit un long discours, dans lequel il esquissa l'histoire d'Israël et prouva que l'action de Dieu n'est pas liée à un point de l'espace. Il prouva également que Jésus était bien le Messie annoncé par les prophètes. Quand Étienne fit cette confession de foi en faveur de Jésus et puis, dans une sorte d'extase, déclara qu'il contemplait le Fils de l'Homme dans la gloire, il fut traîné hors de Jérusalem pour subir la lapidation, supplice réservé aux blasphémateurs. Jusqu'au dernier moment, il pria pour ses bourreaux (Actes 7, 60). Saül, le futur Paul, qui gardait les vêtements de ceux qui lapidaient Etienne, se convertit peu après et fit triompher le message universaliste de *« salut et de libération »* que celui-ci avait porté.

Étienne est le premier des martyrs (protomartyr) chrétiens. Son supplice a eu lieu entre 31 et 36.

Marie-Jo Cornejo